

**PROMESSE** – hébreu : **BèThaH** du verbe BaThaH = être sûr de, ne rien craindre  
Grec : **επαγγελια** (épanguélia), du verbe αγγελω = annoncer  
Latin : **promissio**, du verbe promittere =promettre

La promesse de la vie et du bonheur est lié à la faveur de Dieu. Faveur exprimée en grec par le mot "ευδοκια" (eudokia) = bien plaire, complaisance. Comme le Père s'est complu en son Fils : « *Voici mon fils en qui j'ai mis toute ma complaisance* » (ευδοκια). Comme le chantent les Anges le jour de Noël : « Paix aux hommes de l'ευδοκια », en qui Dieu se complaît, à commencer par saint Joseph et sainte Marie.

Le mot français "promesse" n'est autre que le mot latin "**promissio**", du verbe "promitto", dont le sens premier est "envoyer en avant". La "promesse" porte donc sur l'avenir.

Le mot grec "**επαγγελια**" est formé sur le verbe αγγελω = annoncer, proclamer ». (fr. Ange). Avec la proposition επι, traduite ici par « devant » : « annoncer à l'avance ». Remarquons que ce mot signifie d'abord commandement, ordre. C'est donc l'idée de certitude, d'assurance.

C'est surtout cette idée de fermeté immuable de la promesse que nous trouvons en hébreu dans le vocable : **BèThaH**, du verbe BaThaH = être sûr de, ne rien craindre; idée de sécurité absolue, de certitude qu'apporte la promesse. On trouve aussi pour signifier promesse, le mot **DaBaR** qui signifie parole. Si elle porte sur le futur, la simple "parole" signifie "promesse". C'est le sens que l'on emploie aussi en français, dans l'expression: "C'est dit", pour souligner que l'on ne "reviendra pas sur sa parole". De même « donner sa parole » c'est promettre qu'on la tiendra.

Il est très utile de suivre tout au long de l'Ecriture les textes qui expriment cette promesse de Dieu.

Dieu a donné **dans l'Ancien Testament** plusieurs promesses, que l'on peut distinguer par leur objet: celles qui portent sur une personne en particulier, et celles qui intéressent surtout Israël, le peuple choisi, la race choisie.

On trouve ainsi la promesse qui vise le prophète lui-même, Jérémie par exemple: "*Ne crains pas, Jérémie, je ferai de toi une colonne de fer, un mur d'airain...*" (Jer. Ch.1. surtout à partir du v. 17). Et pour le peuple d'Israël la promesse de sa permanence : il ne sera pas détruit, mais son bonheur dépendra étroitement de sa fidélité à sa vocation choix unique entre toutes les races issues d'Adam. Au contraire, s'il est infidèle à cette même vocation, il doit s'attendre aux plus grandes détresses. Sur ce point lire et méditer le chapitre 28 du Deutéronome,

qui s'est parfaitement appliqué tout au long de l'histoire, jusqu'à nos jours <sup>1</sup> et qui sans doute va continuer à s'appliquer jusqu'à la Parousie triomphante de celui qu'ils ont condamné et crucifié. <sup>2</sup>

## **La promesse primordiale.**

"Dieu a créé l'homme incorruptible, il en a fait l'image de sa propre nature: c'est par l'envie du Diable que la mort est entrée dans le monde...." (Sag.2/23-24). Terrible constat : par la désobéissance d'Adam et Eve, la chair humaine, créée pour l'immortalité, s'est abîmée dans la mort et la corruption. Le chef d'oeuvre de Dieu détruit, réduit en poussière !... Sous la séduction diabolique, ils ont « croqué au fruit défendu », se risquant imprudemment dans la voie du bien et du mal : la voie d'une génération qui procure ce mélange de bien et de mal : la génération charnelle. <sup>3</sup> « Pourquoi as-tu fait cela ? » demande le Seigneur Dieu à la femme. « C'est le serpent qui m'a séduit et j'ai mangé ». – Alors Dieu s'adresse au serpent: "Puisque tu as fait cela, tu es maudit... Et puisque tu l'as blessée au talon <sup>4</sup>, c'est elle qui t'écrasera la tête". Profonde et définitive humiliation de Satan dont la tête sera écrasée par la femme. Telle est la **promesse primordiale**: retournement complet de la situation de l'humanité. La femme triomphera de la ruse de l'adversaire, c'est par elle – la victoire de sa foi – que le bonheur et l'immortalité nous seront rendus. L'Apocalypse l'annonce nettement: « Au vainqueur, je donnerai l'Arbre de la vie planté au paradis de Dieu » (Apoc.2/7). Le désastre initial, rapporté dans les ch. 2 et 3 de la Genèse, aura une fin.

Cette promesse d'une restauration, d'un « retour au paradis terrestre » est reprise très explicitement par Isaïe ch.11/6-9 et 65/17s. : « Voici que je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle...on ne se souviendra plus du passé...on n'entendra plus dans Jérusalem le bruit des larmes et le son des cris..... le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera de la paille comme le boeuf... ». Ce qui devait être au commencement. « Car la terre sera remplie de la connaissance de Yahvé comme les eaux comblent la mer. » Saint Pierre reprend les mêmes paroles : « Ce sont des cieux nouveaux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse où la justice habitera ». (II Pi.3/13) Ciel nouveau et terre nouvelle que voit l'apôtre Jean (Ap.21/1) et il entend la voix qui du trône tonne : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes, il aura sa demeure avec eux, ils seront son peuple et lui Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus ; de

---

<sup>1</sup> - Il est possible de transposer cette instruction divine à la vocation personnelle. On pourrait ici raconter beaucoup d'histoires de nombreux jeunes gens, ou jeunes filles, qui ayant eu manifestement le privilège d'être appelés par Dieu au Sacerdoce ou à la vie religieuse, et qui ont renoncé pour "rester dans le monde", et qui sont devenus très malheureux avant de mourir prématurément dans une grande tristesse !

<sup>2</sup> - C'est Pilate sous la pression des Juifs qui s'est lâchement résigné à crucifier un innocent. Mais ce sont les Juifs qui ont crié à plusieurs reprises: "Crucifie-le", et qui ont fini par dire "Nous n'avons pas d'autre roi que César".

<sup>3</sup> - Voyez les mots *génération, commandement, foi, péché*.

<sup>4</sup> - "Blessée au talon", signifie prendre par ruse, par derrière. Voir le "péché originel".

*pleurs, de cri, de peine il n'y en aura plus car les premières choses ont disparu ».*  
(21/3).

C'est bien cette promesse de plein salut qui est au coeur de l'Évangile :

*« En vérité en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort ».* (Jn. 8/51) Même promesse au chapitre 6 : *« Je suis le pain de la vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts, ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas ».*

Elle est efficace la Rédemption pour nous rendre l'immortalité première. Le Seigneur l'a payée de son sang !

Admirons le juste jugement de Dieu: l'Archange Lucifer, l'un des plus grands, sera confondu par la créature la plus faible, la femme. Cette victoire est déjà remportée : la Bienheureuse Vierge Marie a surmonté la séduction générale en proposant à l'Ange Gabriel la barrière de sa virginité: "*Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ?*" Elle a dit « non ! » à la voie du bien et du mal. Et dès lors le projet diabolique s'effondre : sa tête est écrasée.

Et la victoire eût été totale si les femmes, qui toutes sont vierges par nature et création directe de Dieu, avaient marché sur les traces de sainte Marie, refusant désormais le commerce conjugal : « Je ne connais pas l'homme ! » Marie garde le privilège d'avoir enfanter le Premier-né, le Verbe de Dieu, et les autres femmes la joie de lui donner une « multitude de frères », conçus comme le Christ d'une Semence Sainte. Voie surexcellente qui écarte tout mal, ces terribles sentences portées sur la femme par Dieu au lendemain de la faute. (Gen.3/16). Cette victoire sera le principe du Royaume qui vient, où les hommes et les femmes comprendront enfin le sens de leur corps, en conformité avec la longue attente chaste et virginale de l'Église Catholique fidèle. Ainsi la fin rejoindra le commencement: "*Pourquoi m'interrogez-vous sur la fin, alors que vous n'êtes même pas dans le commencement....* " (Évangile de Saint Thomas, logion 18).

### **La promesse donnée aux patriarches.**

Les prédicateurs citent en général l'appel d'Abraham qu'on lit au début du ch.12 de la Genèse: "*Quitte ton pays, ta parenté, la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai...* " Ils insistent sur sa promptitude à obéir à l'ordre divin. Mais n'oublions pas que cet appel est accompagné d'une promesse fantastique:

*« Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom. Tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront. Toutes les races de la terre seront bénies en toi ». <sup>5</sup>*

Si l'on examine avec soin le texte sacré, on voit que la pensée de Dieu est d'effacer la punition qu'il a portée sur la faute d'Adam. Il veut déjà, avec Abraham, accomplir la pleine rédemption, le renouvellement de toute l'humanité ! Dieu désirait qu'Abraham soit le "nouvel Adam"... Il ne le fut pas... Pourquoi ? La suite du texte le fait comprendre. En effet, dans ce même chapitre 12, Abraham, en Egypte, fait passer Sarah pour sa soeur, pour éviter que le Pharaon le tue, pour la prendre dans son harem. C'est le Pharaon qui lui fait la morale !... Cependant Yahvé restera fidèle à sa promesse.

A la suite de sa victoire sur les rois d'Orient, il reçoit la bénédiction de Melchisédech, le roi de Jérusalem (ch. 14) : confirmation sacramentelle de sa vocation. (Voir : *Sacerdoce* et *Eucharistie*). Les années passent... Nous arrivons au ch. 15 de la Genèse. Et « la parole de Yahvé est adressée à Abraham » : vif encouragement: "*Ne crains pas Abram ! Je suis ton bouclier : Ta récompense sera grande !*" Mais Abraham objecte: "*Je suis vieux, je m'en vais sans enfant...*" Il demande un signe pour admettre cette promesse impossible. Il l'obtient : le sacrifice des animaux partagés, placés sur un tas de bois, s'allume par le feu du ciel. Le voici confirmé dans la promesse du Seigneur: "*Lève les yeux au ciel, compte les étoiles, telle sera ta postérité !*" Va-t-il enfin comprendre que Yahvé peut lui donner un fils autrement que par un accouplement avec sa femme Sarah ? Non pas. Mais il écoute son épouse stérile qui veut obtenir un fils par la "mère porteuse" : Agar. Effectivement il a d'elle un fils, "selon la chair", Ismaël, comme il en eut avec d'autres concubines. <sup>6</sup>

Les années passent. Abraham atteint 99 ans, et -comme le dit Saint Paul dans le ch. 4 de l'Épître aux Romains- "*son corps est mort*". Il est devenu impuissant. Mais la promesse de Dieu demeure. Abraham s'imagine qu'elle se réalisera par Ismaël. Il prie pour ce garçon. « *Non, lui dit Yahvé, c'est Sarah qui te donnera un fils* ». Et nous arrivons à cette merveilleuse apparition des trois personnes de la Sainte Trinité, sous l'apparence de trois hommes. Le dialogue divin se poursuit pendant le repas. Sarah se met à rire de cette promesse invraisemblable, puis qu'elle fut stérile et maintenant "hors d'âge". Dieu la gronde. Il veut absolument démontrer que la génération humaine doit être au-dessus de l'animalité. « **C'est moi qui te donnerai un fils...** » (Gen.17/16)

---

<sup>5</sup> - En effet, aussitôt après cette "vocation", Abraham s'en va vers Haran, depuis Ur. Environ 1000 km. Il descend ensuite de Haran jusqu'à Sichem soit 500 km environ. Et ensuite il descend jusqu'en Egypte, et remonte jusqu'à Bersabée et Sichem, 500 km environ.

<sup>6</sup> - Voir ch. 25/1-6.

Telle est donc la **promesse fondamentale** sur laquelle Paul, dans ses Epîtres aux Galates et aux Romains, appuie sa démonstration de la foi qui justifie aux yeux de Dieu. <sup>7</sup> En effet, il affirme clairement : (Rom.9/ 6-9)

*"En effet ce ne sont pas tous ceux qui appartiennent à la race d'Israël qui sont (le véritable) Israël, de même ceux qui sont de la semence d'Abraham ne sont pas fils d'Abraham: mais c'est en Isaac que sera ta véritable postérité : car ce ne sont pas ceux qui sont engendrés de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont "fils". Voici en effet les termes de la promesse : « Vers cette époque, je viendrai et Sarah aura un fils ».*

Et dans les Galates, Saint Paul confirme : Isaac « était de l'Esprit » alors qu'Ismaël « était de la Chair ». (Gal.4/29)

Les paroles de Paul, celle-ci et les autres, (cf. ch.4 de l'épître aux Romains) nous donnent la véritable interprétation de la vie des Patriarches, Abraham, Isaac et Jacob. Ils sont les ancêtres de la foi et de la justice qui procède de la foi. En effet leur véritable descendance, à tous les trois, est celle qui procède de la promesse de Dieu : de la sélection sévère que la Genèse raconte: Ismaël est rejeté de l'alliance avec Abraham, Esaü est rejeté au profit du seul Jacob. Joseph, fils miraculeux de la femme légitime, mais stérile, Rachel, reçoit seul des dons exceptionnels, et d'abondantes bénédictions (Gen. 49/22-26). Sa vie : une gloire exceptionnelle - pendant 80 ans grand intendant du Pharaon en Egypte – alors que tous les autres rejetons de Jacob, nés charnellement de ses concubines, ne reçoivent aucune bénédiction de leur père; sauf Juda, en raison de sa générosité envers Benjamin.

Sur la naissance de Benjamin, qui sera un "loup féroce" <sup>8</sup> voyez le récit du ch. 25/16-20 de la Genèse. Après avoir obtenu Joseph de sa vraie femme aimée, Rachel, par une action de la paternité de Dieu, Jacob veut en quelque sorte "prendre sa revanche" de mâle obstiné: il veut un "fils de sa droite", c'est-à-dire qui soit de sa propre vertu génétique. <sup>9</sup> Or, en enfantant Benjamin, Rachel meurt dans les douleurs.

Dieu restera strictement fidèle à sa promesse faite à Abraham : « *ta postérité sera nombreuse comme le sable de la mer* ». Il est en effet impossible de compter et de savoir quel est le nombre de tous les Juifs qui ont vécu sur la terre jusqu'à nos jours. Nous avons cependant des listes généalogiques nombreuses, dans la Genèse, le Lévitique, les Nombres, ensuite dans les Chroniques, Josué... de même dans les

---

<sup>7</sup> - Il est très étrange que Saint Paul n'ait pas parlé de Saint Joseph, ni de sainte Marie, en disant que Jésus-Christ est le fruit de leur foi ! Il avait cependant sous les yeux l'Evangile de Luc !

<sup>8</sup> - Cette désignation de bête féroce et sanguinaire sera démontrée par les terrifiants derniers chapitres du livre de Juges, où nous lisons la guerre de Benjamin contre les autres tribus d'Israël.

<sup>9</sup> - Vertu génétique dont il avait eu la surabondante démonstration par la naissance de 11 rejetons, obtenus de ses 3 autres femmes. Sans compter les filles qui ne sont même pas mentionnées dans la Bible.

livres d'Esdras et de Néhémie. Il y avait, au moins pour la tribu de Lévi, en raison de son sacerdoce transmis par génération, des listes dans le Temple de Jérusalem, qui ont disparu en 70 après Jésus-Christ, dans l'incendie du Temple.

Mais la vraie descendance d'Abraham n'est pas celle « selon la chair », nombreuse « comme le sable de la mer », mais celle « selon l'Esprit », à l'image d'Isaac. Les fils de l'Eglise régénérés par la foi et le baptême : voilà la vraie lignée d'Abraham. « *La vraie semence d'Abraham c'est le Christ* », dit saint Paul, et les disciples du Christ, nombreux « comme les étoiles du ciel ».

### Le « compromis » de Moïse.

Moïse dans son premier séjour au Sinaï reçut les Tables de la Loi, gravées par le doigt de Dieu. A son retour de la montagne, lorsqu'il vit son peuple vautré dans l'orgie devant l'idole du taureau lubrique – Moïse avait été instruit vertement du péché originel par Séphora, alors qu'il était sur le point de mourir : « *Tu es pour moi un époux de sang* ». <sup>10</sup> – il brisa les tables de la Loi, cette première alliance, et comprit qu'il lui fallait délivrer le peuple choisi de la fureur lascive tout aussi bien et mieux encore que de l'esclavage du Pharaon ; peuple qui n'était pas digne ni capable de se conformer à la Volonté initiale et immuable de Dieu. Les lévites firent un massacre ... Moïse remonta sur le Sinaï, Dieu lui dit « *Je vais les détruire... C'est avec toi que j'établirai mon alliance* » ... Promesse merveilleuse !... Mais Moïse supplia et obtint de Dieu le pardon pour Israël.

Il fallait donc instruire et éduquer ce peuple – disons : cette populace. Comment ? Par une loi pédagogique et sacrificielle , provisoire mais indispensable. Ainsi en fut-il. Et, - ce qui est tout à fait remarquable, - c'est que les rites prescrits par Moïse, et les structures du sacerdoce lévitique, furent respectés et amplifiés, solennisés, tout au long de cette histoire dite sainte, mais en réalité sombre et tragique, depuis l'Exode jusqu'à l'avènement du « Juste » : Jésus-Christ, où la promesse donnée aux patriarches fut enfin accomplie : « *l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.* » Promesse rappelée par les prophètes : « Un rejeton sortira de la souche de Jessé... » (Is.11/1-5 ; Jr.23/5). Attente d'un Roi Juste, du Messie, du Sauveur d'Israël, et de « l'Emmanuel = Dieu-avec-nous. » : « ***Voici que la vierge concevra et enfantera un fils et son nom sera Emmanuel.*** » (Is.7/14) La vierge conçoit dans sa virginité, ce « germe saint », ce fils, qui a une origine divine et qui est Dieu lui même. Le voilà le vrai fils d'Abraham, qui a Dieu pour Père.

Depuis la « tente de réunion » dans le désert, jusqu'au temple de Salomon :400 ans environ. Destruction du Temple par Nabuchodonosor 587 av. J.C. Retour avec Esdras et Néhémie, reconstruction de Jérusalem et de ses remparts, inaugurés par une solennelle « dédicace ». Les Juifs surmontent la séduction grecque, arrivée avec Alexandre le Grand, aussi bien par les écrits des Sages, la Bible des Septante,

---

<sup>10</sup> - Voir Exode, ch 4/26-28. Voir ensuite l'épisode de Myriam où Dieu prend ouvertement le parti de Séphora. Nombres, 12/1-10.

que par les guerres des Maccabées... On arrive aux fastes mirobolants du Temple d'Hérode, merveille du monde, exemple prodigieux de l'accord du sacerdoce et de la politique, avec son toit d'or au-dessus du Saint des saints. Fortifications fantastiques du triple rempart de Jérusalem avec ses quatre-vingt-dix tours de garde .... Les juifs ont infiltré tout l'espace méditerranéen par leurs synagogues et leurs banques : superbe cette synagogue d'Alexandrie, capitale des Ptolémées, où s'entassaient les livres de Moïse et des prophètes et les commentaires inlassables de la Michna... là pullulent les lecteurs et les maîtres. Les fils d'Abraham vont-ils conquérir tous les Goïm ? S'ils sont dominés par la force, ils gardent le privilège de l'esprit. Sont-ils sur le point d'abattre la furieuse idolâtrie gréco-romaine au profit de la Thora de Yahvé ? Certes... les craignant Dieu se montrent plus zélés pour la Loi divine que les fils d'Abraham. Est-il advenu le triomphe universel du Dieu unique qui pulvérise les idoles ? Réveil de la conscience humaine par le monothéisme, à la fois pieux et rationnel <sup>11</sup>? Certes ! les voici toutes prêtes à se réaliser les antiques promesses ...

Effectivement, la bataille navale d'Actium unifie brusquement le monde sous l'autorité d'Octave, qui, presque aussitôt, devient Auguste... Les Légions romaines ont tout pacifié : elles ont laissé les boucliers, la lance et l'épée, pour la pioche et la truelle. La toile universelle des voies romaines unifie le monde depuis la Grande Bretagne jusqu'à l'embouchure de l'Euphrate. Les trirèmes écument la mer intérieure pour alimenter les grandes cités en huile, en vin, en blé. Quelle sera la grande famille sacerdotale – celle du grand prêtre ? - qui va faire se lever sur l'horizon du monde le Roi Messie, soleil éclatant, dont les prophètes antiques ont par avance chanté la gloire ? Quelle sera la capitale de l'unification de la terre, sinon Jérusalem ? N'est-il pas évident que la prophétie de Daniel, les soixante-dix semaines d'années, est accomplie ?

Effectivement le temps était venu. « *L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu...* » (Luc. 1/26) Non pas auprès de la femme du grand prêtre, ou de quelque célébrité féminine, épouse de quelque membre du Sanhédrin, de quelque banquier rutilant d'or, d'influence mondiale... Jésus - dont le nom était annoncé par Habacuc - fut conçu d'une humble vierge, épouse du plus simple des artisans : descendants obscurs de David, dont la couronne avait roulé par terre depuis plus de cinq siècles. Enfin, dans cette famille, déchu aux yeux du monde, la promesse s'accomplit : « **Moi, le Père éternel, je te donnerai un fils.** » Quelle fête chez les Anges avec Michel, Raphaël et Gabriel, quand ils virent le séducteur racler de sa gueule venimeuse le pavé rugueux des enfers !... Le péché de génération était supprimé : Jésus, premier-né, allait en porter témoignage : au scandale insupportable des grandes familles sacerdotales : elles imposèrent le reniement de presque tout Israël, elles dressèrent le Sanhédrin contre lui, lorsqu'il proféra face au grand prêtre : « *Tu l'as dit, Je suis fils de Dieu* ». Caïphe tremblait... mais il condamna quand même le « blasphémateur ». La croix sanglante du Juste fut le trône royal de ce singulier

---

<sup>11</sup> - N'oublions pas que depuis Platon et Aristote la philosophie grecque rejoignait le monothéisme rationnel, ce pourquoi, précisément, Socrate dut boire la ciguë

Messie. Il eut l'audace de ressusciter des morts en faisant éclater son tombeau, scellé pour narguer ses disciples... Encore aujourd'hui, pour tous les fils obstinés et misérables d'Adam et d'Eve, tous engendrés dans le péché, il se dresse, nu, bras grand ouverts, mains et pieds percés, coeur sanglant : incontournable signe de contradiction.

Face au désastre de l'incrédulité d'Israël, Jésus fonde son Eglise, avec 12 hommes qui seront ses témoins à la face du monde. Maigre troupeau, société fragile, construite sur la foi de Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Foi qui l'emportera sur les Enfers, le Seigneur l'a promis : « *Les portes des Enfers ne prévaudront pas contre elle* ». Rien à voir avec un triomphe universel et tonitruant, mais l'assurance d'une permanence, malgré la rage de Lucifer et de ses troupes. Oui, elle tiendra l'Eglise du Christ jusqu'à son retour. La foi y sera gardée, au moins dans les textes, et vécue par quelques-uns. Peu, au dire même du Christ, qui s'interroge : « *Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la Foi sur la terre ?* » Car il reviendra : la promesse est formelle : « *En vérité, je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu tout-puissant venir sur les nuées du ciel...* »<sup>12</sup> Il jugera les nations et inaugurerà son Royaume, le règne terrestre des 1000 ans si bien décrit dans l'apocalypse, où « *les hommes s'exerceront à l'immortalité* » (saint Irénée). Et nous verrons dans ce Royaume l'avènement des fils et des filles de Dieu, selon le voeu de saint Paul (Rom.8/19) et le nôtre.

**« *Moi Yahvé, je te donnerai un fils* ».**

En attendant persévérons. « *Je ne vous laisserai pas orphelins... Je vous enverrai l'Esprit Saint qui vous conduira à la vérité toute entière... Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles... Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix* ». Elles sont vraies ces promesses pour qui les a goûtées.

oooooooooooooooooooooooooooo

---

<sup>12</sup> - Mt. 27/64, et parallèles de Luc et Marc.